

Évaluation en Sciences III du PIRS

Questions et réponses

Pourquoi administrer des évaluations en lecture, en écriture, en sciences et en mathématiques, mais non dans les autres matières? La maîtrise des aptitudes à communiquer est essentielle à l'éducation complète et équilibrée de la population. La maîtrise des sciences et des mathématiques est vue comme essentielle en raison des progrès technologiques d'aujourd'hui. Par conséquent, les ministres de l'Éducation ont déterminé qu'en cette ère de grands changements, où une population bien instruite et informée est nécessaire pour relever les défis du nouveau millénaire, le rendement des élèves dans ces matières précises devait être examiné de plus près.

Comment chaque province et territoire utilise-t-il les résultats de ces évaluations? Lors de la création du Programme d'indicateurs du rendement scolaire (PIRS), il a été déterminé que les provinces et territoires avaient besoin de données fiables pour planifier et prendre d'importantes décisions stratégiques axées sur leurs besoins. Les résultats des évaluations du PIRS constituent une composante du profil du rendement des élèves dans diverses matières. Utilisés conjointement avec d'autres renseignements recueillis par les provinces et territoires, ils permettent d'établir des politiques sur les besoins et les priorités des programmes d'études dans chaque ministère.

Le PIRS tient-il compte des programmes d'études des sciences de l'ensemble des provinces et territoires qui participent au PIRS? Parce que les programmes d'études diffèrent d'une région du pays à l'autre, il est complexe et délicat de comparer les données d'examen issues de ces divers programmes. Toutefois, les jeunes des provinces et territoires du Canada apprennent de nombreuses habiletés similaires en lecture, en écriture, en mathématiques et en sciences. Depuis la toute première évaluation du PIRS, des équipes d'élaboration représentant les diverses instances consultent l'ensemble des provinces et territoires pour établir un cadre de travail et un ensemble de critères commun pour chaque matière. Ceux-ci visent à représenter les connaissances et les habiletés généralement reconnues que les élèves sont censés acquérir pendant leur éducation primaire et secondaire. Dans une large mesure, cette évaluation en sciences du PIRS présente les résultats d'apprentissage des élèves décrits dans le *Cadre commun de résultats d'apprentissage en sciences*, publié en 1997 par le Conseil des ministres de l'Éducation (Canada). De plus, dans cette évaluation du PIRS, les procédures d'administration, les questions du test et les critères de correction sont jugés comme représentatifs des pratiques en cours dans les provinces et territoires du Canada pour l'évaluation pédagogique à grande échelle du rendement en sciences.

Quel a été le rendement des provinces et territoires? Pour ce qui est des élèves de 13 ans, les instances dont le rendement est supérieur ou à peu près semblable à celui de l'ensemble du Canada sont l'Alberta, la Colombie-Britannique, le Manitoba (secteur anglophone), l'Ontario (secteur anglophone) et le Québec (secteurs anglophone et francophone).

Chez les élèves de 16 ans, l'Alberta, la Colombie-Britannique, l'Ontario (secteur anglophone), le Québec (secteur francophone), Terre-Neuve-et-Labrador et le Yukon ont affiché un rendement supérieur ou à peu près semblable à celui de l'ensemble du Canada.

Est-il possible de comparer le rendement des élèves du Canada de l'Évaluation en Sciences III à celui des élèves qui ont participé aux évaluations antérieures du PIRS en sciences? Les modifications apportées aux programmes d'études et l'évolution des pratiques pédagogiques, qui découlent des découvertes réalisées grâce à la recherche en éducation et d'une perception changeante de la part du public quant au rôle de l'éducation dans la société, constituent des facteurs importants dont il faut tenir compte. Généralement, dans toutes les matières visées, le PIRS conserve suffisamment d'éléments d'une évaluation à l'autre pour permettre des comparaisons longitudinales du rendement des élèves tout en intégrant suffisamment de modifications pour tenir compte des changements dans les politiques et les pratiques éducationnelles. Dans le cas de cette évaluation en sciences, un minimum de modifications ont été apportées aux critères d'évaluation et aux questions du test pour refléter les changements survenus depuis l'évaluation précédente dans le domaine des sciences et de l'enseignement de cette matière. Par conséquent, les comparaisons entre les résultats du PIRS 2004 et ceux des évaluations antérieures du PIRS administrées en 1999 et 1996 sont relativement fiables.

Les résultats des élèves francophones et anglophones peuvent-ils être comparés? Des éducatrices et éducateurs anglophones et francophones ont élaboré ensemble cette évaluation de manière à limiter tout biais linguistique. Les mêmes questions ont été posées à tous les élèves, peu importe qu'ils aient répondu au test en français ou en anglais. La correction a été réalisée de façon méticuleuse et des analyses statistiques comparatives ont été effectuées pour veiller à ce que les résultats des deux groupes linguistiques soient comparables.

Pourquoi toutes les provinces n'ont-elles pas fait l'objet d'un échantillonnage par groupe linguistique? Pour pouvoir tirer des conclusions sur le rendement scolaire d'un groupe linguistique d'une province ou d'un territoire, il faut qu'un nombre important d'élèves participent à l'évaluation. Dans cinq des provinces, plus de 10 p. 100 de la population appartient à la minorité linguistique. Il est donc possible d'échantillonner séparément ces populations et d'obtenir des données fiables.

Les résultats du PIRS sont-ils comparables à ceux de la TEIMS et du PISA? Le Canada a participé en 2000 et 2003 au volet du Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) portant sur les sciences. Certaines provinces ont également participé en 2003 à l'évaluation en sciences de la TEIMS (Tendances de l'enquête internationale sur les mathématiques et les sciences). Ces évaluations fournissent des renseignements complémentaires sur les connaissances et les habiletés acquises par des populations étudiantes de différents groupes d'âges dans différentes matières. L'Évaluation en Sciences III du PIRS se fondait sur des descripteurs pancanadiens. Ces descripteurs sont considérés comme étant plus étroitement liés aux résultats d'apprentissage provinciaux et territoriaux que ceux des évaluations internationales. Toutefois, en raison des nombreuses similitudes entre les cadres d'évaluation utilisés pour le PIRS, le PISA et la TEIMS, les résultats de ces trois évaluations sont généralement cohérents entre eux. Les résultats du PISA portent à croire que le rendement en sciences a peut-être légèrement diminué entre 2000 et 2003. Les résultats du PIRS 2004 indiquent que le rendement des élèves de 13 ans diminue légèrement au fil du temps au niveau 2, alors qu'il diminue de manière importante chez les élèves de 16 ans au niveau 3.

Les comparaisons entre le rendement des élèves du Canada et celui des élèves d'autres pays sont-elles possibles avec le PIRS? Le PIRS est un programme d'évaluation pancanadien conçu pour fournir de l'information utile sur le rendement des élèves du Canada seulement. Puisque aucun autre pays ne participe au PIRS, il n'est pas recommandé de procéder à des comparaisons internationales.

Certains élèves ont-ils été exemptés du test? Oui. La directrice ou le directeur de chaque école était habilité à exempter certains élèves si leurs aptitudes linguistiques limitées les empêchaient de se soumettre à l'évaluation ou si leur participation à l'évaluation risquait de leur nuire. Les décisions quant aux exemptions ont été prises de concert avec l'élève et ses parents ou ses tuteurs. Il importe de signaler que certains des élèves ont été exemptés en raison de leurs habiletés très limitées en sciences; ceux-ci ont été classés dans le niveau de rendement « inférieur au niveau 1 ».

Qu'est-ce que les éducatrices et éducateurs et les parents peuvent apprendre de cette évaluation? Voici quelques résultats intéressants pour les éducatrices et éducateurs et les parents :

- L'Évaluation en Sciences III du PIRS 2004 révèle que, généralement, il n'y a aucun écart important de rendement entre les garçons et les filles. Il semble que les efforts déployés afin de rendre l'enseignement des sciences plus pertinent et moins discriminatoire pour les filles continuent d'avoir une influence positive sur le rendement dans cette matière.
- Les élèves qui s'intéressent moins aux sciences ou qui perçoivent cette matière comme étant une des plus difficiles ont affiché des résultats moindres.
- Comme c'est le cas pour la plupart des mesures du rendement scolaire, les élèves qui passent plus de temps à lire pour le plaisir ont eu de meilleurs résultats à cette évaluation en sciences que ceux qui lisent moins.
- Le rendement à cette évaluation des élèves francophones en milieu minoritaire a été moins bon que celui de leurs homologues anglophones dans la même province. Une analyse plus poussée permettrait de déterminer dans quelle mesure les habiletés linguistiques influencent le rendement en sciences.

Quand la prochaine évaluation du PIRS sera-t-elle administrée? L'évaluation en sciences administrée en 2004 est la dernière du PIRS. En 2007, un nouveau Programme pancanadien d'évaluation (PPCE) sera mis en œuvre.